

Zeitschrift:	Le Tracteur et la machine agricole : revue suisse de technique agricole
Herausgeber:	Association suisse pour l'équipement technique de l'agriculture
Band:	31 (1969)
Heft:	15
Nachruf:	Décès de deux membres d'honneur très estimés de l'ASPT

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Décès de deux membres d'honneur très estimés de l'ASPT

Deux membres d'honneur nous ont quittés pour toujours dans le courant de cet été. Chacun à sa manière, ils ont rendu d'inestimables services à l'Association suisse de propriétaires de tracteurs agricoles et à la section qu'ils dirigeaient. De physique et de caractère très différents l'un de l'autre, ils avaient toutefois certains traits communs, plus spécialement en ce qui concernait leur attitude positive vis-à-vis de notre organisation et leur esprit largement ouvert. Plusieurs raisons nous ont empêché d'informer plus tôt nos lecteurs de la mort de ces deux membres d'honneur et de dire ici un dernier adieu aux défunt. Que leur famille et les comités de section en cause veillent bien nous en excuser. Nous adressons de sincères condoléances aux parents les plus proches. Ils peuvent être assurés que nous garderons un souvenir reconnaissant et durable de leurs chers disparus. Combien de fois n'ont-ils pas dû renoncer à la présence de leur époux et père du fait des obligations qui le liaient à notre association centrale et à l'association régionale! Nous les remercions de tout cœur de la grande compréhension dont ils n'ont cessé de faire preuve à ce propos. Dans notre for intérieur, nous exprimons aussi notre profonde gratitude à ces deux membres d'honneur pour tout ce qu'ils ont accompli en faveur de notre organisation et des membres de leur section. Leurs nombreux amis et connaissances conserveront toujours le meilleur souvenir de ces hommes à l'esprit positif et aux larges vues.

† Max Kästli, Münchenbuchsee BE



C'est à l'âge avancé de 82 ans, après de brèves mais grandes souffrances, qu'il s'est doucement éteint le samedi 23 août 1969. En 1926, Max Kästli faisait partie du groupe des vingt membres fondateurs de l'Association bernoise de propriétaires de tracteurs agricoles. En 1929, déjà, il fut élu président de cette jeune organisation. Comme président de section, il devenait d'office membre du comité central de l'Association suisse. Il exerça ces deux fonctions pendant 25 ans. Au moment de sa retraite, soit au printemps 1954, la section bernoise le nomma président d'honneur. Quelques mois plus tard, Max Kästli était promu membre d'honneur de l'Association suisse.

En tant que président de la section bernoise, le défunt avait un énorme travail à accomplir et aussi à venir à bout de plus d'une tâche désagréable. A cet égard, il suffit de penser à la crise qui sévit dans les années trente ou aux mobilisations de 1939 à 1945 avec l'extension des cultures. A cette époque, un important contingent de tracteurs à transformer pour la marche au gaz de bois était attribué au grand canton de Berne. Ce fut au président Kästli qu'incomba alors la tâche peu agréable de persuader ses collègues de la nécessité qu'il y avait de procéder à cette coûteuse transformation. Il s'en acquitta avec une habileté consommée. Mais de nombreux autres problèmes attendaient aussi une solution à ce moment-là du fait que le développement de la technique agricole en était à ses débuts.

Aux réunions du comité central et aux assemblées des délégués, Max Kästli était un interlocuteur agréable. Il parlait peu. Mais les bavardages cessaient quand il demandait parfois la parole avec un regard plutôt sombre. Ce qu'il voulait dire avait été bien pesé et il ne manquait jamais son but.

Max Kästli était un homme bon. Un cœur compatissant se cachait sous une écorce un peu rude. Il était aussi d'une grande sagacité, que chacun n'arrivait d'ailleurs pas à déceler. C'est ce que prouvent notamment les réflexions suivantes, qu'il écrivit il y a cinq ans à l'occasion du 40ème anniversaire de la fondation de notre association suisse: «Les vieux agriculteurs comme moi ont aujourd'hui bien de la peine à suivre l'évolution. Mais il n'y a aucun sens à vouloir toujours faire des comparaisons avec l'époque où nous étions encore jeunes. L'évolution ne s'arrête jamais, que ce soit dans la technique, dans la science ou à propos de la création de nouvelles organisations. Il est bien plus sage de veiller à ce qu'on ne dépasse pas la mesure et que l'évolution se fasse dans des limites raisonnables. L'avenir est aux jeunes. Est-ce leur faute s'ils sont nés à une époque où tout se modifie rapidement? Doit-on donc s'étonner si la jeunesse d'aujourd'hui est différente de la génération précédente et pense autrement qu'elle? Certainement pas! Elle est obligée de faire face à de nouvelles conditions et de s'adapter à la situation dans laquelle notre agriculture se trouve à l'heure actuelle. Il n'est évidemment pas facile de choisir la meilleure voie à suivre dans tous les domaines. Aussi la tâche des jeunes apparaît-elle nettement plus difficile que celle de l'ancienne génération, car les conditions existant de notre temps étaient bien plus équilibrées et les progrès de la technique s'accomplissaient à un rythme beaucoup moins rapide.»

Ces réflexions d'un homme qui avait alors 77 ans ne sont-elles pas pleines de compréhension et de sagesse? Les jeunes peuvent lui en savoir gré.

† James Berlie, Crassier VD

James Berlie est décédé le 24 septembre 1969, après de longues souffrances, à l'âge de 66 ans. Son état s'était subitement aggravé peu avant l'heure fatale. L'enterrement eut lieu la veille du jour fixé pour la 43ème assemblée des délégués, soit le jour même de la 81ème réunion du comité



central. C'est la raison pour laquelle seule une délégation vaudoise put l'accompagner à sa dernière demeure. Les présidents et les gérants de nombreuses autres sections auraient également tenu à rendre les derniers honneurs à l'ami James. Aussi comprendra-t-on aisément que les débats et discussions qui se sont déroulés cet automne au sein des organes de l'ASPT aient été assombris par ce départ inattendu.

James Berlie a été président de l'importante section vaudoise de 1955 à 1968. Durant cette période, il fut aussi membre du comité central et du comité directeur. La 42ème assemblée des délégués de l'automne 1968 le nomma membre d'honneur. En 1954, il déploya de louables efforts pour arriver à ce que l'association vaudoise, après être restée à l'écart pendant 11 ans, redevienne une section de l'association suisse. Quand ce fut chose faite, il chercha à resserrer les liens existant entre les représentants des régions d'expression allemande et ceux des régions d'expression française.

Une idée qui lui tenait particulièrement à cœur était la création d'un centre de cours en Suisse romande. A cet égard, il s'efforça de toujours rester objectif et de ne pas vouloir à tout prix que ce centre soit dans le canton de Vaud. Lorsqu'il fut admis que Moudon se trouvait dans une position plus centrale que les autres endroits également envisagés, il intervint à ce propos avec fougue et une grande force de persuasion tant au Grand Conseil qu'au sein des organes de notre association pour que le centre de cours romand soit créé à Grange-Verney dans les délais les plus courts.

Le gérant d'une section voisine a écrit ceci de pertinent sur James Berlie: «C'était toujours une joie pour nous que de le rencontrer aux assemblées et aux séances des organes de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs, auxquelles il se rendait avec une régularité digne d'éloges. C'est avec une grande intelligence et une rare compétence qu'il menait la barque de la section vaudoise et collaborait au sein de comités et de commissions sur le plan suisse, où il défendait les intérêts de la Suisse romande de façon remarquable sans blesser ni même choquer personne. Nous remercions James Berlie de tout ce qu'il a fait pour l'agriculture en général et les membres de la section vaudoise ainsi que de l'Association suisse de propriétaires de tracteurs en particulier.»

Le moment fut certainement douloureux pour James Berlie lorsque son état de santé le contraignit, en mai 1968, à adresser sa démission à la section vaudoise et à l'association suisse. Il aimait la vie de société et dut se retirer d'un jour à l'autre sans pouvoir même prendre congé de ses nombreux amis, comme il dut aussi plus tard quitter subitement cette vie pour toujours.... Encore mille fois merci, cher James, de l'amitié que tu nous portais!